

Les
Annales
du
Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63^e Année - Nos 7 et 8



Juillet-Août 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archicontrérie : Donner nom et prénoms; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France; 7 fr. pour l'Etranger; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotne 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — Chaîne argent : Prix divers. — Imitation pierres fines : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — Métal patine, artistiques : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — Argent patine, artistiques : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 7 fr. (5 cm.); 10 fr. (7 cm.); 25 francs (10 cm.). — Sur socle 13 fr. (5 cm.); 18 francs (7 cm.); 35 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées. Nous consulter. — Le port du colis postal en plus.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire,) 4 fr. 25 la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — Exorcismes contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — Tract : Le Démon, 0 fr. 80 les dix; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — Consécrations nationales et personnelles : 0 fr. 80 les dix; 7 fr. 50 le cent. — Prière pour la France, 5 fr. le cent. — Neuvaines à saint Michel. couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « Saint Michel, à votre puissance » et « O toi qui triomphas » deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille 5 fr. le cent franco. — Chant des Bernadettes à St-Michel : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 50 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOS NEUVAINES MENSUELLES : Juillet ; *Les Infirmiers religieux et laïques* (p. 98) ; *Le progrès des écoles en Afrique* (p. 99). — Août : *Les sourds-muets* (p. 99) ; *Les splendeurs de la liturgie pour attirer à la foi* (p. 100). — MEMENTO (p. 101). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Zélateurs* (p. 102) ; *Nouveaux associés* (p. 102) ; *Consécrations* (p. 102) — *Le 60^e anniversaire du Couronnement de la statue de l'Archange au Mont Saint Michel. D. A.* (p. 105) ; *L'origine des colonnettes primitives du cloître. P. FRÉMY* (p. 122). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 125). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 127). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 128) — BIBLIOGRAPHIE.

Le présent Bulletin paraîtra avec quelques jours de retard. Nos lecteurs ne s'en plaindront pas, puisqu'il leur apportera le compte-rendu pittoresque et détaillé de nos belles fêtes du 19 Juin.

Il porte la date de Juillet-Août, car les tarifs d'imprimerie ont été relevés de telle façon que les Annales ne pourront paraître que 10 fois au lieu de 12 dans le cours de l'année, pour faire honneur à leurs affaires, sans augmenter le prix de l'abonnement.

Nous avons été également contraints de modifier quelques prix de notre tarif ci-contre en ce qui concerne chapelets, médailles et imprimés divers. On voudra donc bien le consulter avec attention, car il annule les précédents tarifs.

LA DIRECTION.

Pour notre Neuvaine Mensuelle

(DU 15 AU 23 JUILLET)

I

Les Infirmiers religieux et laïques

AVANT d'enseigner les foules, Notre-Seigneur avait coutume, l'Évangile en témoigne, de guérir les infirmes et les malades. Nous nous rappelons aisément quelques-uns de ses miracles plus éclatants. St Mathieu a soin de noter en plusieurs endroits : VIII-6 — XII-15 — XIV-14 — qu'un grand nombre d'autres furent accomplis en public. Et St Luc précise que le ministère apostolique de la prédication ne devra s'exercer désormais par ordre divin, qu'après celui de la charité corporelle : « Dans quelque ville que vous entriez, ...guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous ! »

La note dominante de l'Église fut toujours, en effet, la pratique de la charité envers le prochain. Il serait vain de chercher ailleurs un moyen d'apostolat plus efficace auprès des natures les plus rebelles. C'est celui que pratiquent les frères de St Jean de Dieu, les Petites Sœurs des Pauvres et tant d'autres admirables vies inspirées par le dévouement le plus absolu. Il nous remplit de confusion. Sachons du moins demander à St Michel, pour tous ceux qui s'y livrent, l'habileté et la prudence, la douceur et la charité, seules capables d'ouvrir la porte des cœurs, et pour nous-mêmes un peu de courage et de clairvoyance pour ne laisser passer aucune occasion de

vaincre l'indifférence ou même la méchanceté par le spectacle de notre charité toute pleine de sollicitude pour tous ceux qui souffrent quels qu'ils soient.

II

Le progrès des Écoles en Afrique.

L'enjeu est d'importance : environ *Cent millions d'âmes* que le mahométanisme n'a point encore atteint et qui semblent disposées à embrasser une religion plus parfaite que celle de leurs aïeux, prêtes à se livrer à celle qui s'offrira la première à elles. En ce moment près de dix-huit milles écoles primaires catholiques enseignent plus d'un million d'élèves en Afrique et mille quatre cents collèges secondaires y abritent quatre-vingt cinq mille étudiants. Ces chiffres sont à l'honneur de la charité chrétienne missionnaire qui les a rendus possibles. Ils ne peuvent, selon la volonté du Pape des Missions, nous faire oublier qu'à peine le dixième de la tâche est accompli et il nous invitent à y collaborer par tous les moyens en notre pouvoir.

(DU 15 AU 23 AOUT)

I

Les Sourds-Muets.

Certaines statistiques chiffrent par un sur mille la proportion des hommes privés de l'ouïe et de la parole. Pendant de nombreux siècles, il semble bien que l'on ne se soit guère préoccupé du sort de ces pauvres malheureux. Saint François de Sales est pourtant regardé comme leur patron, sans doute parce qu'il en assista un de façon

plus immédiate. En 1910, aux Etats-Unis, 145 écoles leur étaient réservées. Le Canada en possédait 7, l'Angleterre 52, la France 65, la Belgique 12, l'Italie 47, l'Espagne 11. Depuis, des Congrégations se sont spécialisées dans cet apostolat d'un genre si particulier, mais dont on appréciera le bienfait si l'on songe au triste sort de ces âmes complètement prisonnières tout le temps qu'on ne leur a pas donné à force de patience et de dévouement, le moyen de s'évader de leur infirmité.

L'Évangile du 11^e Dimanche après la Pentecôte, est celui de la guérison d'un sourd-muet : Marc VII 31-37. On l'appelle le Dimanche des sourds-muets. Puissiez-vous, chers associés, y penser cette année pendant la neuvaine d'Août, et contribuer à faire de ce jour un peu leur jour de fête et de vacances, à eux, par la ferveur de vos prières et quelque pieuse initiative de votre cœur charitable à leur endroit.

II

La splendeur de la liturgie pour attirer les païens à la foi.

Bien peu nombreux sont, en nos pays chrétiens, ceux que laissent insensibles les splendeurs de la liturgie. Combien plus encore elles sont de nature à impressionner favorablement les peuples primitifs, tout yeux et tout oreilles à la manière des enfants ! Nos missionnaires le savent. On ne peut leur dénier le goût des beaux chants et des offices bien faits. Habituellement ils y excellent dans leurs communautés d'Europe. Leur effort en pays de mission serait privé d'une part de son efficacité, si, par notre faute, leur pénurie était telle qu'ils ne puissent se procurer les choses nécessaires : ornements, missels, etc., pour conduire au moyen des choses visibles

les âmes jusqu'à l' « Amour Invisible ». A nous d'y réfléchir et d'y veiller, Saint Michel aidant, en ce mois de vacances.

L. B.

AVIS IMPORTANT

Du 15 Juillet au 15 Septembre, chaque Dimanche, 3 Messes sont assurées dans l'église paroissiale du Mont Saint-Michel : à 6 h. 30, 9 heures et 11 heures.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi des mois de Juillet et Août, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 10 Juillet et Samedi 7 Août, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 6, 13, 20, 27, 29 Juillet ; 3, 10, 17, 24, 29, 31 Août.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUILLET ET AOÛT : 1^o *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2^o *Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 3^o *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.* — 4^o *Indulgence de la Partioncule, le 2 Août.* — 5^o *Le 15 Août, Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINES GÉNÉRALES DE SEPTEMBRE DU 15 AU 23. — *Intention principale : Le Culte de Saint Michel.* — *Intention missionnaire : Le Développement des Exercices spirituels dans les Missions.*

FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

29 SEPTEMBRE 1937

Sous la présidence

de SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR LOUVARD

évêque de Coutances et Avranches

Office pontifical dans la Basilique abbatiale.

Le programme en sera donné dans le numéro des *Annales* de Septembre.

Le Mois de Septembre est consacré à saint Michel.

Demandez donc dès maintenant au bureau des *Annales* (Ch. Post. 4-42 Rennes) :

LE MOIS DE SAINT MICHEL

par M. l'Abbé A. VIDELOUP.

Joli volume illustré de 128 pages. Prix : 3,50 franco.
Remises par quantités.

La Vie de l'Œuvre

ZÉLATEURS. — Mme P. A. Colombier, Paris. —
M. l'abbé Robert Dumaine, St-Christophe-de-Confolens.
— Mme Rondel, à Andel.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Mai au 30 Juin : 434
nouveaux Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie
de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Mai au 30 Juin : 234 enfants
ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des
Ange :

Marie-Germaine et Jean-Marie Rousseaux (*Vannes*) ; Anne de
Vivie de Régies ; François de Lestapis (*Bordeaux*) ; Michel et

Denis Ségui ; Bernadette Lapeyre (*Aux Baraques*) ; Jean-Marie
Lerosier (*Caen*) ; Anna Bruder (*Strasbourg*) ; Joël et Gérard
Cogranne (*Lannion*) ; Jocely Roze ; Yves Michelin ; Daniel Ta-
vernier (*Verdun-sur-le-Doubs*) ; Gisèle Bluer ; Jacqueline
Akkach ; Henriette Gély ; Agnès Jaillet ; Fernande Valet ; Eugé-
nie Moissinac ; Denis Petitou ; Jacques Delaplace ; Jean Ver-
gne ; Adrien Dupont ; Gaston Gély (*Aurillac*) ; André Braun ;
Joseph Bieder ; Joseph Debus ; Paul Ertzcheid ; Albert Frantz ;
Vincent Gross ; Joseph Guth ; Charles Haensler ; Paul Hasseu-
fratz ; Joseph Herbach ; René Jung ; Jean Leyder ; Albert Reu-
ner ; Roger Rolling ; Joseph Schmit ; André Schoelcher ; Lucien
Jurbach ; Ignace Antzenberger ; Alfred Bregler ; René Brieth ;
Jean Bichl ; Marcel Braudner ; Marcel Damull ; Alphonse Gas-
perment ; Bernard Jehl ; René Reiflin ; Morand Kleiber ; Alfred
Meyer ; André et Justin Peter ; René Ritti ; Joseph Stoltz ; René
Walter ; Henri Bleny ; Alfred Decker ; André Fues ; Henri Gru-
nenwald ; Robert Heck ; Albert Heckel ; Aloyse Holoeck ; Flo-
rent Hubrecht ; Marcel Klumpp ; Roger Künzi ; Marcel Le Bail-
ly ; Louis Meurath ; Robert Ohlmann ; Paul Kapp ; Marcel Reb ;
Albert Schilling ; René Schirr ; Georges Schürra ; Paul Siégel ;
Eugène Thomas ; Charles Wernette ; François Jøgel ; Pierre
Ast ; René Geymann ; Marcel Bastian ; Guy Geymann ; Frédéric
Guthbrod ; Ignace Heinrich ; Antoine Kapfer ; Paul Keiflin ;
Henri Kohler ; Antoine Leibenguth ; Eugène Mido ; Albert
Müller ; Jean Otlé ; Roland Müller ; Jean Perring ; Lucien
Schnetz ; Antoine Schouké ; Ernest Schivah ; Xavier Schwartz ;
Pierre Seiller ; Germain Studer ; Emile Verdun ; Joseph Wach-
ter ; Léon Walter ; Jean Werlé ; Aloyse Wendling ; André
Wenger ; Prosper Witz (*Lutterbach*) ; Henriette, Adrien, André,
Maurice, René, Denise, Pierre et Serge Leroux (*Massy*) ; Roger
Chamouland (*Villennes-sur-Seine*) ; Jean Neveu-Derotrie (*Ile
d'Yeu*) ; Jean-Michel Colombier (*Paris*) ; Christine Guéguen ;
Ange, Yvette, Marie, Jean-Louis et Céline Méhéret ; Georges et
Fernand Levêque (*Andel*) ; Marcel et Simone Auvray (*Millois*) ;
Ange, Constant, Marie-Sainte, Emile et Jean-Marie Guerrois
(*Theil-de-Bretagne*) ; Yves, Maryllie et Michèle de Saint-Aulaire
(*Rabat*) ; Michel Sauvé ; Annich et Yvette Prodault ; Joseph
Robert ; Pierre Lebrun (*Janzé*) ; Irène, Yvette et Ginette Pom-
mois ; Nicole, Claude, Sylviane et Daniel Pinon (*Chaussée-sur-
Marne*) ; Christiane Gardin (*Nieuwmunster*) ; Georges de Ment-
que (*Neuilly*) ; Jean-François, Emmanuel et André Blanc (*Paris*) ;
Marie-Thérèse Namèche (*Waligny*) ; Jeanne-Marie Lefauconnier
(*Ouistreham*) ; Nicolas Dessigneux ; Renée Pleurial ; Simone

Estable ; Jeanne Ornetti (Nice) ; Madeleine Fauquenbergue (Con-dette) ; Georges Simoneau (Nantes) ; Jeannine et Pierre Chamouland (Villennes-sur-Seine) ; Jean Christophe (Fontenay) ; Michel Vincent ; Lydia Boriosi (Nice) ; Marie-Paule Duchène (Bourg-d'Iré) ; Claire, René, Jean-Yves et Anne-Marie Salaün (Nantes) ; Michel et Jacques Buisson ; René et Jeannine Dupuy ; Suzanne Gabrielle et Jean Petiquino (Montbéliard) ; Annie Vigia (Paris) ; Bernadette Laroche ; Françoise Fautier (La Neuville-Roy) ; Christian Archier (Annonay) ; Paul Grellier (St-Varent) ; Marie-Antoinette Martin ; Madeleine Pellier (St-Pierre-la-Cour) ; Christiane Boypler (Mulhouse) ; Jean-Pierre et Anne-Marie Gosselin (Avranches) ; Fernande, Françoise, Jeannine et Marie-Rose Lelièvre (Grand Quévilly) ; Paul et Henri Banse (Fé-camp) ; Henry Saunier (Louviers) ; Michel John Brundell (Norfolk) ; Gabrielle, Jeanne et Micheline Béchir ; Edouard et Henri Truchot ; Jean-Claude et Michelle Barbier ; Geneviève Stralter ; Monique Déatal ; Georges Dupuy (Montbéliard) ; Marie Sirvain (Navacelles) ; Marie et Louise Bessèche (Re-tiers) ; Viviane, Danielle et Pierre Brocart ; Jean Pilisky (La Chapelle Dormans) ; André Guilblois (Maisoncelles-la-Jourdan) ; Lucette Monthour (Pont-L'Évêque) ; Michel Beauprez (Lisieux) ; Claudine et Liliane Riché (Pont-L'Évêque) ; Daniel, Jean et Christian Guinard (St-Etienne) ; Marcel Jacquemin ; Marie-Thérèse Joseph et René Burstert ; Jean Frey ; Simone Weiss (Ste-Croix-aux-Mines) ; Michel Cochin (Chazé-Henry) ; Marie et Jeanne Hétet (Porlaunayn) ; Marie, Henriette et Pierre Bou-chis (Kersalaün).



Le 60^e anniversaire
du Couronnement de la Statue de l'Archange
au Mont Saint-Michel
19 Juin 1937

La Semaine Religieuse de Coutances donne ce magni-fique récit de nos fêtes du 19 Juin. Comment ne pas le transcrire ici « ex integro », avec la permission de l'au-teur, auquel vont, une fois de plus, les bien sincères remerciements des Annales.

Vigile de Noces de diamant

4 heures. Un avion accourt des hauteurs d'Avran-ches et vient, du pays de saint Aubert, saluer l'Archan-ge qui choisit le Mont pour piédestal et la Normandie pour terre d'élection. C'est bien aussi la « fête des ailes » qu'il s'agit de célébrer. Depuis qu'au sommet de la tour, celles de saint Michel s'étendent, pour les unir, sur les deux provinces-sœurs, le touriste par curiosité, le pèlerin par dévotion, lèvent les yeux vers la cime où retentit le cri de victoire : Qui est comme Dieu !

En haut les cœurs, a redit Monseigneur l'Évêque en une lettre dont les *Semaines* de Séez et Bayeux ont fait l'éloge en la reproduisant. Et les premiers à répondre à l'appel ont été les Montois. Ils ont connu les splen-deurs du XII^e centenaire de l'Apparition, prolongées du 16 octobre 1908 au 16 octobre 1909 ; la fête du 5 juil-let 1910, qu'illustra la pourpre du Cardinal Luçon et la magnificence du verbe de Mgr Duparc ; le XII^e cen-tenaire de saint Aubert en 1923 ; les noces d'or du Couronnement, avec le Cardinal Dubois et Mgr André de la Villerabel en 1927 ; le VIII^e centenaire de l'achè-vement de la Merveille avec le concours des Beaux-Arts et l'érudition de Dom Cabrol en 1928 ; le V^e centenaire

de la défense héroïque en 1934. Les drapeaux aux fenêtres et le grand pavois dans les rues disaient alors leur allégresse et leur gratitude. Aujourd'hui encore, Saint Michel ne vieillit pas, et le cœur reste toujours jeune.

La saison n'est pas très avancée, et en cet après-midi le Mont est une oasis de paix. Le décor de la petite ville n'en est que plus admiré. La forêt bretonne de Villecartier, mise à profit, a recouvert de mousse le moustier Saint-Perron et la porte du presbytère. Sur un fond de verdure se détachent : là l'héroïne qu'instruisit l'Archange pour le salut de la France ; ici, les armoiries du Cardinal de Reims, le successeur de l'archevêque qui sacra Charles VII. Ces souvenirs, cette présidence annoncent déjà un grand jour, et non moins les « Petits Chanteurs à la Croix de Bois » qui répètent leur « audition » digne de Solesmes, au témoignage de valeur de Dom Godu.

Monseigneur l'Évêque est arrivé, dès trois heures et demie, pour accueillir ses hôtes. Mgr Leridez, archidiacre d'Avranches, attendait, en gare de Pontorson, Mgr de Langres à l'arrêt de l'express ; Mgr de Laval s'acheminait par la route. A sept heures, le carillon des cloches prescrit dans tout le diocèse unit dans son hommage le Prévôt du Paradis et les anges des trois Églises.

Une agréable surprise

« Lorsque les premiers silences de la nuit et les derniers murmures du jour luttent sur les coteaux, au bord des fleuves, dans les bois et les vallées ; lorsque les forêts se taisent par degrés, que pas une feuille, pas une mousse ne soupire, que la lune est dans le ciel, que l'oreille de l'homme est attentive, le premier chant de la création entonne ses hymnes à l'Éternel. » Chateaubriand a dû écrire ces lignes au Mont Saint-Michel près du petit bois un soir d'été assez semblable à celui qui amène la foule aux abords de l'esplanade et sur le « grand degré ». Les « Petits Chanteurs à la Croix de Bois » sont là avec leur renommée et leur répertoire. A demain, les motets religieux ; ce soir, la musique populaire, les vieux Noël, les vieilles chansons, le « Petit Navire »... Les applaudissements crépitent, et

Nos seigneurs les Evêques en donnent le signal. Les enfants sont si modestes, leur chant si mélodieux, leur voix si pure. C'est un charme, et la première fois, dit Monseigneur, qu'il entend... le rossignol au Mont Saint-Michel. On en gardera le souvenir.

Le grand jour

A peine s'aperçoit-on aux couleurs nationales et de l'Archange qu'une pluie d'orage a tombé pendant la nuit, mais elle a dit son dernier mot. Les pèlerins commencent d'arriver pour les premières messes, au son de l'Angelus carillonné. Et déjà, là-haut, l'autel majeur de la basilique voit se renouveler, sur la pierre consacrée par Monseigneur le 27 mai 1927, l'immolation mystique. En toute hâte s'achèvent dans la grande rue les derniers préparatifs : oriflammes, guirlandes, arabesques, cartouches, attributs d'archevêque, font participer



CLOCHE DE L'ABBAYE.

les Montois à l'allégresse d'une fête qui ne se déroulera pas sous leurs yeux. Les cloches sonnent de nouveau. Qui prête l'oreille remarque que le son monte et descend tout à la fois. La Basilique aurait-elle une voix ? Son Eminence vient de franchir la porte du Roy, en

compagnie de Monseigneur qui s'est porté au devant d'elle. Mgr de Séez l'a précédée de quelques instants, venant de Saint-James-de-Beuvron. Monter en cortège les grands escaliers, il n'y faut pas songer. Le rendez-vous individuel permet au moins à la courtoisie de se donner libre cours dans la salle des Gardes. Elle est de tradition. Roger Vercelet l'a célébrée tout récemment au grand plaisir des amis du Mont.

La Messe Pontificale

Dix heures. Si grande qu'elle soit, la sacristie installée dans l'ancien dortoir des Moines est remplie à déborder. Mais voici que la porte s'ouvre sur la plateforme de l'ouest et qu'une procession, plus belle encore que celles de 1908-1909 sur la tour du nord, s'avance vers le pèché du mont : l'horrible façade de la fin du XVIII^e. En tête, revêtus de leur aube « liliiale » marquée d'une simple croix de bois, trente-quatre enfants du « Patronage-chantant » de Belleville, d'un des faubourgs les plus populaires de Paris, fils d'ouvriers ou d'employés, qui voudront être dignes de la sympathie qu'ils inspirent ; les élèves de l'Institut Notre-Dame en fonction liturgique ; M. le curé du Mont et Dom Godu ; *Monseigneur l'Évêque* avec M. le chanoine Aubry et M. le chanoine Bidard, supérieur de Saint-François de Sales d'Alençon ; *Mgr Choquet, évêque de Langres*, avec M. le Vicaire général de Reims et M. le chanoine Bérenger ; *Mgr Pasquet, évêque de Séez*, avec M. le chanoine Guyot, secrétaire général, de son évêché, et M. le chanoine Durand ; *Mgr Marcadé, évêque de Laval*, en habit pontificaux, avec M. l'Archiprêtre d'Avranches pour prêtre-assistant, M. le doyen d'Isigny-le-Buat et M. le curé de Servon, le plus ancien des prêtres du doyenné de Pontorson pour diacre et sous-diacre ; *S. E. le Cardinal-Archevêque de Reims* avec *Messeigneurs Leridez*, protonotaire apostolique et *Ewen*, prélat de Sa Sainteté, supérieur des Missionnaires de Pontmain, M. le Secrétaire Particulier et M. l'abbé de Gourmont, chacun de leur côté, avec des attributions diverses, veilleront au bon ordre des cérémonies, et même à leur impeccabilité.

Jamais — peut-être — solennité n'a réuni autant de prêtres. On en a compté deux cents, dont cent cinquante-



SAINT MICHEL COURONNÉ.

te en habit de chœur. Outre ceux déjà nommés, citons au moins les dignitaires : M. l'Archiprêtre de Valognes, MM. Lesigne, Villalard, Yvetot, Feillet, Jourdan, L. Roblin, Sévère, chanoines honoraires; M. Mouchel, directeur de l'Enseignement primaire libre ; MM. les doyens de Lessay, Brécey, Sartilly, Pontorson, Bréhal; MM. Caillard, doyen honoraire, Legendre, Prunier, Nicolle, Mauduit, Pinel, Gautier et Briant, chapelains épiscopaux ; M. Lecœur, sous-directeur des Œuvres diocésaines. La présence de la Manécanterie a visiblement mobilisé les maîtres de chapelle : MM. Gautier, de la Cathédrale ; Lebigot, de l'Institut Notre-Dame ; Lelandais, de l'Institut Saint-Lô. Le scolasticat de l'Abbaye-Blanche préfère aujourd'hui la basilique à la chapelle Saint-Michel.

Le cortège a franchi le seuil et la foule gravi l'escalier abbatial. Transepts, chœur, chapelles et déambuloire ont été envahis. La grande nef achèvera de se remplir après l'arrivée des autocars et tramways. Dans cette foule : les notabilités de la région, « les Chanteurs de Notre-Dame de Coutances », des délégations du Carmel d'Avranches et « la plus jeune du Mont : 84 ans », montée et avec quelle jeunesse ! Le Cardinal a pris place au trône, Mgr de Laval au « faldistoire », Nos Seigneurs de Sées, Langres et Coutances devant Son Eminence. A jeter les yeux autour de lui, Monseigneur l'Evêque se rend compte que « ses fidèles » et « les pèlerins des diocèses limitrophes » ont entendu son appel. « Limitrophes » est aujourd'hui trop peu dire. Orléans, Amboise, Fontenay-le-Comte ne sont pas de la périphérie, et peut-on se flatter de ne pas omettre de grands mérites encore ? « Toute de foi et de piété », la journée est vraiment « diocésaine, française, catholique ». — « Evêque et Français, disait au clergé de la Mayenne, Mgr Marcadé, le successeur de Mgr Le Hardy du Marais présent au couronnement, nous ne séparons ni dans nos prières ni dans nos affections les intérêts de la France de ceux de l'Eglise ». Monseigneur les lui a confiés pour qu'il les expose à Dieu sur la patène du sacrifice. Il monte à l'autel, tous les cœurs l'y suivent.

A l'Evangile, Mgr Choquet paraît en chaire. Les Parisiens l'y ont vu souvent, jamais trop. Il n'est pas non plus dans son diocèse de Langres une paroisse qui ne l'ait entendu depuis à peine deux ans — 25 juillet 1935

— que le Saint-Père en a fait le successeur immédiat de Mgr Fillon, plus lointain de Mgr l'Evêque. Au temps jadis, l'Evêque était le « défenseur de la cité ». La belle et opportune parole de Mgr de Langres aura convaincu ses auditeurs qu'il n'a cessé de l'être.

Discours de S. Exc. Mgr Choquet (1).

Ce n'est ni d'aujourd'hui ni d'hier que la France rend à saint Michel un culte spécial, royal, populaire. A peine l'Archange est-il apparu que le premier roi capétien vient en pèlerinage sur ce mont. Quelques années plus tard, l'un de ses successeurs fonde un monastère à Saint-Mihiel dont l'assonance révèle le vocable sous lequel il est placé. J'ai lu que Charlemagne, impressionné des apparitions de saint Michel et de sa protection sur la France avait fait broder sur ses étendards : « Michel, protecteur de l'empire des Gaules ». La France est-elle en danger ? Saint-Michel annonce à Jeanne d'Arc sa mission glorieuse. Louis XI vient ici fonder l'ordre de saint Michel... On pourrait prolonger le récit avec les gestes accomplis sur ce haut lieu par les Chefs d'Etat en leur nom et au nom de leurs peuples.

L'histoire de France se continue avec bien des gloires et bien des obscurités. Les heures présentes ne laissent pas de nous montrer que la France court encore des risques et des dangers. Dieu attend peut-être que nous accentuions notre dévotion individuelle au glorieux archange et même qu'un hommage national lui rende un culte public, universel. On a pu le croire en 1877, lorsque Mgr Germain, reprenant l'idée de son prédécesseur, obtint de Rome le couronnement de la statue de l'Archange et qu'une foule énorme offrait à saint Michel « une couronne de confiance, de fidélité et d'amour ». On a pu le croire en 1927, cher Monseigneur de Coutances, quand vous appelâtes le diocèse tout entier et l'élite de la France à célébrer les noces d'or de ce Couronnement. A ce moment-là, vous rappeliez que le Mont Saint-Michel restait le symbole des victoires remportées sur l'ennemi de Dieu et des âmes, de la science bénédictine sur la barbarie, de la bravoure contre les agresseurs de

(1) Il s'agit d'une reconstitution sur notes prises au vol.

la Patrie, de la piété des pèlerins sur l'athéisme des foules. On peut le croire, ce matin encore, en voyant cette foule si nombreuse, si pieuse et déjà si attentive, répondre à l'appel de son évêque pour honorer l'Archange protecteur de la France. En m'invitant à prendre la parole, vous vous êtes souvenu de Langres où votre épiscopat a laissé un inaltérable parfum de vertu, de bonté. Quand, hier, j'ai quitté mon diocèse, prêtres et fidèles m'ont chargé de les représenter auprès de saint Michel, mais aussi d'offrir à leur ancien évêque l'hommage de leur respect et inaltérable affection.

En France, Eminentissime Cardinal, vous êtes partout chez vous, mais ici particulièrement. Nul ne s'étonne de vous voir présider cette fête, entouré des évêques de Sées et Laval, de prélats et de notabilités de la région. N'êtes-vous pas — et avec quel charme ! — le gardien de la cathédrale de Reims qui préserve de Poubli le souvenir de nos rois et porte la trace de nos triomphes et de nos misères. Votre présence, mieux que ma parole, dira que, si nous savons *croire, agir et prier*, la France, peut-être, reprendra sa place dans le monde et redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : la flamme dans la nuit.

1° CROIRE d'abord. Et l'orateur de s'arrêter devant la double vision du passé et du présent. *Du passé.* C'est la lutte des Anges, révélée par l'Apocalypse ; la révolte de l'ange de lumière, refusant d'adorer le Verbe fait chair et de s'humilier devant une femme ; et le triomphe de Michel le refoulant au cri de « qui est comme Dieu » au fond des enfers. *Du présent.* « L'Europe est folle » a pu écrire un journaliste de talent. (M. Wladimir d'Ormesson). Tout orgueilleux est un demi-fou. L'Europe semble raisonner follement. La crise nous étreint. La confusion des idées est poussée jusqu'à l'extrême. Les meilleurs se demandent : Où est la vérité ? Et même : « Qu'est-ce que la vérité ? » Les idées primordiales sur qui repose toute civilisation ne comptent plus : le devoir n'est plus sacré, la conscience a perdu sa voix, la morale n'est plus qu'une formule d'intérêt, la religion, une duperie, une illusion. Et quand ces grandes idées oscillent ainsi dans la pensée des foules, les fondements de notre civilisation semblent disparaître : Plus de droit à la liberté, au respect de l'individu, des privilèges de la religion, de la morale et de la

conscience. Arrêtons ce courant. Comme saint Michel, sachons voir et regarder le danger.

Le danger, c'est le communisme, la grande erreur, l'erreur perverse. A sa base le matérialisme. Ni Dieu, ni âme, ni éternité ; ni morale, ni liberté individuelle. L'individu n'est qu'une machine au service de tous ; la femme et les enfants qu'un rouage de la société, la religion que l'opium du peuple. Certains des adeptes de cette religion nouvelle sans formules et sans dogmes peuvent être de bonne foi, croire à leur mystique, et c'est bien là le danger. Il ne s'en est pas rencontré de plus grand, depuis l'islamisme ou la barbarie. Il faut le regarder avec courage, avec optimisme, en croyant à la victoire, mais savoir comment le combattre. Il y en a qui ne le voient que lorsqu'ils en souffrent ; d'autres, au contraire, qui le considèrent en fonction de la Religion, du Christianisme. C'est de ceux-là qu'il faut être, en demandant à saint Michel force et courage..

2° AGIR. D'abord réduire l'état de souffrance et de misère rencontré autour de nous. A la campagne, comme à la ville, il est tant de gens qui souffrent ! Il faut savoir organiser la profession, promouvoir un régime économique meilleur pour tous, travailler à rendre nos frères plus heureux pour qu'ils soient plus honnêtes, plus chrétiens, pratiquer la charité dont le Christ a donné la formule. A ce prix, la victoire, le triomphe. Est-ce impossible cela ? Rappelez-vous la merveilleuse histoire de saint Aubert. Quand l'Archange sur ce mont voulut une église, il triompha des hésitations de l'évêque d'Avranches qui en garde au front immortellement la trace. Mais dure était la pierre, et vains les efforts à la jeter bas. Les onze fils de serf de Beauvoir n'y avaient point suffi. Restait le douzième en son berceau. On alla le quérir et l'évêque touchant le rocher du pied rose et blanc de l'enfant baptisé vit le dolmen s'écrouler dans l'abîme. Rien n'est impossible...

« Un ordre social nouveau » doit assurer la reconstruction de notre cher pays. De ce travail nous devons être les artisans, comme le furent ici pour la merveille les architectes de génie dont l'œuvre semble ciselée par les anges, les moines blanchis par les études et la prière, les chevaliers admirables de bravoure et de courage, et les pèlerins de foi. Aussi bien catholiques, croyons-nous en Dieu, au Christ, à l'âme, à la religion,

à la patrie, à la vertu, à la conscience. Et les éléments moraux valent les éléments techniques dans la mise en commun de toutes les forces nécessaires à la réédification de la cité de Dieu.

Ce qu'il faut présentement, c'est un sens social plus accentué, plus profond. Prendre contact avec ceux qui nous entourent, sortir de notre individualisme pour penser aux autres, réagir cordialement en face des peines, des douleurs, des misères, s'ingénier du matin au soir à pacifier les esprits, à cicatrifier les blessures, c'est reprendre la doctrine sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Pourquoi les anges sont-ils venus du ciel sur terre ? demandait Bossuet. Parce que c'est leur mission sans doute, mais il en trouvait le motif dans une initiative de charité. Au ciel plus de misères, de faiblesses à soutenir, tandis qu'ici-bas... et ils se font les ambassadeurs de Dieu auprès des hommes et des hommes auprès de Dieu. Ils nous sont un exemple, imitons-les.

3^e PRIER. Mais notre action serait nulle, non avenue, si nous ne cherchions pas à mener une vie vraiment chrétienne. Un chrétien *croit* que Dieu est notre Père, Jésus-Christ, notre Rédempteur ; il *croit* au ciel, au péché ; il *espère* de Dieu sa grâce en ce monde, sa gloire en l'autre ; il *aime Dieu* et le prochain, tout le prochain. Sa religion n'est pas une simple théorie ou philosophie, c'est une vie. C'est pour cela que le Verbe s'est fait chair et qu'il a habité parmi nous. Vivre en bons enfants de Dieu qui multiplie pour nous ses bienfaits, lui obéir jusque dans les conseils de perfection qu'il nous donne, voilà le devoir. Est-il donc si difficile de le remplir ? Qui donc ne voudrait se montrer généreux envers Dieu le Père et Jésus le divin Médiateur ?

— Saint Michel se trouve au début de notre histoire nationale, avec Clovis à Tolbiac. Reconnaisant de la victoire, le premier de nos rois lui a consacré son royaume, et, après lui, ses successeurs. Oserai-je vous demander, en attendant qu'un geste national puisse se produire, de vous consacrer personnellement à saint Michel ? Nous sommes des ignorants ; il est esprit de lumière, qu'il nous apporte la vérité ! Nous sommes de pauvres gens, prisonniers de notre corps ; libre de toutes entraves, qu'il nous apporte la vertu, la pureté ; nous errons à travers le monde cherchant la voie véritable, qu'il

nous apporte la foi et le courage de la vivre. Alors nous aurons bien mérité de l'Eglise et de la Patrie.

Il faut *croire*, avait dit Mgr Choquet. *Credo*, répondit la foule avec l'enthousiasme des pèlerins sur les saintes montagnes de la France : Montmartre, Lourdes, Le Mont Saint-Michel. Puis la parole fut laissée aux petits chanteurs qui demandèrent aux maîtres des XV^e et XVI^e siècles le secret de bien traduire les sentiments du peuple chrétien. De plus autorisés que l'auteur de ces lignes reconnurent que leur polyphonie fut impeccable, et les sopranes admirables de virtuosité. C'est pour de tels interprètes qu'ont travaillé les Roland de Lassus et les Palestrina. Le chant n'est plus indigne du sacrifice, il vaut une prière. Si l'on fait de la musique au ciel, c'est celle-là qu'on y chantera. Il était plus de midi, quand Son Eminence donna la bénédiction solennelle, mais la cérémonie n'avait pas été longue. Sur le Thabor, on aimerait à dresser sa tente.

Au presbytère

Le Cardinal-Archevêque qui venait de couronner à la Guerche-de-Bretagne, la statue vénérée de la Sainte Vierge, avait prié Monseigneur de l'excuser à la cérémonie du soir. Une promesse le rappelait à Pargny-lès-Reims, et la distance de cinq cent cinquante kilomètres l'obligeait à partir au début de l'après-midi, mais seulement après que Monseigneur lui aurait exprimé sa gratitude, ce qu'il fit en ces termes, particulièrement heureux :

Eminence,
Messeigneurs,

« J'ai le cœur plein de reconnaissance, mais c'est dans la basilique, en présence des pèlerins et en leur nom comme au mien que je me réserve de l'exprimer.

« Cependant, Eminence, puisque Vous daignez jeter sur cette fête la splendeur de la pourpre romaine, il s'impose que notre pensée se porte vers le Vatican.

« C'est Pie IX, de sainte mémoire, qui couronna saint Michel sur le Mont Tombe. Pie IX est mort, mais le Pape ne meurt pas.

« Que Votre Eminence me permette de lever mon verre en très respectueux hommage à S. S. Pie XI.

« *Dominus conservet eum, et vivificet, et beatum faciat !* Telle est l'ardente supplique que notre piété filiale confie à saint Michel : qu'il la présente à Dieu, qu'il la rende efficace !

« Eminence,

« Il y a deux jours, vous couronnez la Reine du Ciel: saint Michel est le premier de ses sujets. Très digne héritier de saint Rémy qui baptisa Clovis et sa nation, on vous voyait naguère à Domrémy, à Orléans : partout vous retrouviez la Sainte de la Patrie et saint Michel, son inspirateur, son conseiller, son guide, qui la conduisit de victoire en victoire jusqu'à la cathédrale des sacres, plus haut encore, par le martyr au ciel. Il convenait que vous présidiez ce soixantenaire. Soyez remercié, infiniment, car je songe à l'exquise bonne-grâce avec laquelle vous avez daigné répondre à ma prière en vous imposant un surcroît de fatigue.

« Et maintenant, d'un mot, d'un geste, mais où passe tout mon cœur, toute ma gratitude, je perte votre santé, Eminence, Excellences, Messieurs.

« Là-haut, dans quelques instants, j'essaierai d'être plus explicite et de n'oublier personne ».

Avec infiniment de grâce, le Cardinal répondit qu'il avait, en acceptant l'invitation de Monseigneur, subi un triple attrait : celui de la personnalité de l'Archange, de la Merveille et de l'évêque de Saint-Michel. Il rappela sa visite de 1930 avec Mgr de la Boninière de Beaumont, à l'heure où Reims pleurait le Cardinal Luçon auquel la miséricorde de Dieu l'appellerait à succéder, ses relations d'évêque de Bayeux avec le très aimé collègue de Coutances, demeurées aussi étroites que par le passé malgré l'éloignement ; il voulut bien dire sa satisfaction d'une fête qui s'inscrit en bon rang dans les Annales de Saint-Michel, et qui lui avait encore procuré la joie de retrouver à ses côtés des voisins d'hier et d'aujourd'hui : Mgr Pasquet, à Séz ; Mgr Choquet, à Langres, et le jeune évêque de son diocèse d'origine, Mgr Mareadé. Et les grâces récitées, le Cardinal-Archevêque de Reims reprit le chemin que suivit saint Michel quand il quitta le Mont pour Domrémy...

La cérémonie du soir

Généralement, l'assistance y est moins nombreuse. Ne monte pas qui veut à l'abbatiale ! La perspective d'un second effort décourage parfois de bonnes volontés et les arrête à la Croix de Jérusalem. Cette année, incontestablement, un grand progrès a été réalisé. S'en est-on repenti ? Rien ne le cédait à l'office du matin, ni pour les cérémonies, ni pour les chants. Et Monseigneur, infatigable, y prit la parole pour un remerciement nuancé, et l'accomplissement de son devoir pastoral.

Discours de Monseigneur l'Evêque

« Excellences, Messieurs, mes Frères,

« 3 juillet 1877, date glorieuse dans les annales de notre diocèse et de la France !

« En ce sanctuaire voulu par lui, où douze siècles lui ont apporté leur hommage, l'Archange saint Michel était solennellement couronné. Ce triomphe, préparé par Mgr Bravard, concédé par Pie IX, était réalisé par Mgr Germain. Tout un peuple enthousiaste offrait la couronne que le Cardinal de Bennechose posait sur le front de l'Archange.

« Un fait de cette importance pourrait-il être oublié ? Il ne l'a pas été. On l'a maintes fois commémoré, notamment en 1910 et en 1927. Aujourd'hui, des deux rives du Cuesnon et des contrées les plus diverses, vous êtes accourus, pèlerins fervents, vers

« *la vieille basilique,*

« *Héritage sacré des grands siècles pieux* ».

« Vous êtes venus applaudir au geste de vos pères ; vous êtes venus avec la même foi, le même cœur, acclamer le Chef de la milice céleste, défenseur de la Cité de Dieu : l'Eglise du Christ et de sa fille aînée : la France.

« Obligé d'être demain dans son diocèse, S. E. le Cardinal-Archevêque de Reims a dû, non sans regret, s'éloigner avant la fin de cette fête. Du Mont à Reims, la

distance est telle que nous nous serions sentis trop indiscrets en lui demandant de retarder son départ. Son Eminence sait qu'Elle emporte notre très vive et unanime reconnaissance.

« Vous la partagez, Excellences et Messieurs qui nous accordez jusqu'au bout l'honneur de votre présence.

« *Monseigneur de Séz*, en vous montrant fidèle à saint Michel, vous vous révélez toujours nôtre. On me reprocha jadis de vous avoir laissé partir, comme si j'avais pu m'opposer à la décision du Pape qui vous donnait à l'Eglise de Séz. Elle sait, l'Eglise de Séz, depuis quelque onze ans, combien étaient légitimes sa joie et les regrets de Coutances.

« Je demeure trop attaché au diocèse de *Langres* pour ne pas admirer avec tous l'ardeur conquérante de son évêque si justement aimé. A Langres, on est patriote, on aime sainte Jeanne d'Arc, on se souvient avec fierté que l'abbaye de saint Urbain fut la première halte de la Pucelle dans son héroïque chevauchée de Vaucouleurs à Chinon, Saint Michel la dirigeait. Il a inspiré son panegyriste : vous avez pris rang, Excellence, parmi les orateurs qui ont le mieux glorifié l'Archange dans son sanctuaire.

« *Monseigneur de Laval*, sur ce haut lieu, vous ne devez pas vous sentir loin du Maine ni de la Bretagne et, ce matin, aux pieds de saint Michel, à l'autel où vous apparaissiez dans la majesté du Pontife, il vous était permis de vous croire encore chez vous. Mes diocésains ne se sentent pas dépaysés quand ils vont à Pontmain ; ils y sont d'ailleurs si aimablement accueillis !

« Je remercie tous ceux qui ont contribué à la beauté de cette fête.

« Merci aux dévoués *chapelains*, à Messieurs les dignitaires du Clergé et *aux prêtres* des différents diocèses. Un merci très spécial aux *Petits Chanteurs à la Croix de Bois* : ils ont pleinement justifié leur brillante réputation et l'Archange a été célébré par des voix angéliques. Merci à l'*Institut Notre-Dame* : il nous donne, pour les grands jours du Mont, un organiste émérite et des jeunes gens à qui les fonctions liturgiques sont familières.

« Merci au *bon peuple Montois*, que nous trouvons, une fois de plus, courtois, généreux, empressé à pavoiser.

« Enfin, merci à *tous les pèlerins*, d'où qu'ils soient accourus. Saint Michel les connaît, les a entendus, il exaucera leurs prières.

« Au Mont les heures passent vite ! Cette fête va finir.

« Ne quittons saint Michel qu'après lui avoir demandé ses consignes : ce sont les consignes du Ciel.

« Le mot d'ordre qu'il nous donne, c'est son cri de victoire devenu son nom : « Qui est comme Dieu ? » Ce mot seul nous apprend tout ce que nous avons besoin de savoir et ne nous laisse pratiquement aucune obscurité sur ce que nous avons à faire. *Quis ut Deus ?* Avant tout reconnaissons les droits souverains de Dieu sur nous et sur le monde, sachons les proclamer loyalement comme fit l'Archange, soyons prêts à les défendre de tout notre pouvoir s'ils sont attaqués.

« Dieu a son représentant ici-bas : le Pontife du Vatican. Nous devons, quand il enseigne, être dociles ; quand il commande, obéir ; quand il conseille, suivre ses directives. Comme Celui dont il tient la place, il a les paroles de la vie éternelle, les enseignements opportuns, les doctrines appropriées aux besoins de chaque époque.

« Il vient de parler au monde pour dénoncer la monstrueuse entreprise d'athéisme qui met en péril presque partout la civilisation chrétienne. Que faire pour la sauver ? Le remède fondamental, unique, déclare le Pape, c'est « une rénovation sincère de la vie privée et publique selon les principes de l'Évangile ». Nombreux déjà sont ceux qui le comprennent, mais trop nombreux ceux qui ne le comprennent pas ; trop nombreux les catholiques qui ne le sont guère que de nom, qui croient pouvoir se contenter de certaines pratiques extérieures, mais n'ont pas le souci « de perfectionner leurs connaissances religieuses ni d'acquérir des convictions intimes et profondes », qui, en un mot, ne vivent pas leur foi. « Religion de façade, nous dit le Pape, « vaine et trompeuse apparence », qu'un premier souffle de tempête abattra, qui fait du nom chrétien un objet de dérision ».

« Ce n'est pas là l'obéissance que Dieu demande, ce n'est pas avoir compris le mot d'ordre de l'Archange.

« Au vrai disciple du Christ deux lois, entre autres, s'imposent : le détachement des biens terrestres, la charité envers le prochain.

« *Quis ut Deus ?* Qui donc, si ce n'est Dieu, contentera notre besoin d'un bonheur infini ?

« Riches ou pauvres ne perdons jamais de vue le ciel : « nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, nous sommes en marche vers la cité à venir, notre vraie patrie. »

« Riches, ne mettez pas votre bonheur dans les biens et les jouissances de la terre, ne vous épuisez pas en efforts pour les conquérir. Si vous les possédez, considérez-vous comme des administrateurs auxquels le Maître suprême demandera des comptes. Il veut que vous vous serviez de vos richesses pour soulager l'indigence de vos frères. Manquant à ce devoir, vous vous amasseriez des trésors de colère.

« Pauvres, que vous cherchiez par de justes moyens à vous pourvoir du nécessaire et même à rendre votre condition meilleure, c'est légitime. Toutefois, gardez l'esprit de pauvreté, placez toujours dans votre estime les biens spirituels au-dessus des biens et des jouissances terrestres. Pas d'illusion : quoi qu'on fasse ou qu'on promette, on ne réussira jamais à faire disparaître de ce monde toute souffrance et toute misère. Armez-vous de patience et encouragez-vous par l'espérance chrétienne : le royaume de Dieu est à vous « Bienheureux les pauvres ! » Paroles de vie et de vérité profonde. A combien de pauvres « elles procurent ici-bas un bonheur que les riches demandent vainement à leur fortune, tourmentés qu'ils sont par le désir insatiable de posséder davantage ».

« Soyez détachés pour être charitables. Charitables de cette charité patiente et douce « qui sait éviter l'ostentation et les airs de protection humiliante. » C'est elle qui a gagné au Christ, dès les commencements de l'Eglise, les plus pauvres d'entre les pauvres : les esclaves. Elle demeure la marque distinctive des vrais chrétiens. »

« Reine des vertus, la charité ne va pas sans la justice. Justice et charité sont des devoirs communs à tous, aux maîtres et aux serviteurs, aux patrons et aux ouvriers. Mieux étudiés et mieux compris, ils seront mieux observés.

« Croyons-en le Pape, « la charité contient une puissance divine de régénération : elle fera naître dans les âmes une paix que le monde ne connaît pas ; elle apportera un remède efficace aux maux qui tourmentent l'humanité ».

« Voilà les paroles qui ne trompent pas, elles sont l'écho de celles que le grand Archange faisait entendre à ses frères les anges humbles et croyants comme lui. Qu'elles nous rassemblent à notre tour, au nom de Dieu seul, sous l'étendard du Christ Jésus. *Sub uno vexillo Christi Jesu.*

« *Quis ut Deus ?* Qui donc, comme Dieu, mérite d'être adoré, connu, aimé, servi ? Ce mot d'ordre devrait être celui de tous les peuples, il devrait rallier tous les hommes, enfants du même Père, rachetés par le même sang divin. Fassent notre prière et notre action qu'il rede-vienne celui de la France. Le travail est dur, il sera long, les obstacles surgissent nombreux, humainement insurmontables. Mais, ô protecteur fidèle de notre patrie, Archange bien-aimé, vous n'avez rien perdu de votre puissance ni de votre bonté, vous ne serez pas sourd aux supplications qui de ce Mont que vous avez élu doivent monter jusqu'à vous plus agréées, plus efficaces. La France est coupable, mais elle est malheureuse et vous l'aimez toujours ; ayez pitié d'elle, sauvez-la, sauvez nos diocèses, nos séminaires, nos écoles, nos communautés, nos œuvres ; sauvez les familles, soyez « l'ouvrier de la victoire de Dieu » pour les âmes que vous avez la mission de conduire dans la sainte lumière du ciel. »

Cette adjuration s'achève presque dans un sanglot. L'auditoire n'était pas moins ému. En couronnant l'Archange, le 3 juillet 1877, Mgr Germain désirait que cette date fût dans les annales du diocèse plus et mieux qu'un souvenir. Elle est commémorée comme il le souhaitait, et grâce au successeur que Dieu lui a donné tel qu'il l'eût voulu. « Cette fête, concluait le chroniqueur d'alors, est un acte de foi et un gage d'espérance pour notre diocèse, pour la France et pour l'Eglise. » Ce n'est pas moins vrai aujourd'hui qu'il y a soixante ans.

D. A.

L'origine des colonnettes primitives du Cloître

Parmi les 137 colonnettes du cloître, très peu remontent à l'époque de la construction. La plupart ont été refaites, vers 1880, par l'architecte Corroyer. Se basant sur de prétendus documents historiques, il crut avoir retrouvé le gisement qui avait servi aux moines pour les colonnettes primitives, et il fit tourner de nouvelles colonnettes dans une roche provenant de carrières sises en la commune de La Lucerne (Manche). Quoiqu'il en soit de ces « documents historiques » qui n'ont jamais été publiés et qu'aucun archéologue n'a vus, il est certain que la matière des nouvelles colonnettes est très différente de celle des anciennes : celle-ci en effet est un marbre, celle-là, un poudingue, c'est-à-dire une sorte de béton naturel. Celui de La Lucerne est formé de morceaux anguleux de quartz laiteux noyés dans une pâte rougeâtre. C'est une roche sédimentaire, de composition principalement siliceuse et qui, par conséquent, n'a aucun rapport avec le granite. Aussi, les « guides » imprimés à l'usage des touristes les trompent-ils gravement quand ils leur enseignent que les nouvelles colonnettes sont « en granite rouge poli ».

Très différente la matière des anciennes colonnettes : elles sont en calcaire. Il est très facile de s'en rendre compte : on peut les rayer au couteau et, avec les acides, elles font effervescence. Ce calcaire contient de nombreux débris de coquilles de mollusques ; pour cette raison, les géologues l'appellent une *lumachelle* ; comme il est assez compact et susceptible d'un assez beau poli, on peut dire que c'est un marbre.

Mais quelle est l'origine de ce marbre ? La question n'avait pas jusqu'à présent reçu de réponse certaine. On savait seulement que cette roche n'existe pas en Normandie. Dans son beau livre « Le Mont Saint-Michel » publié en 1933, M. Germain Bazin avait donné de fortes raisons en faveur de l'origine anglaise des anciennes



LES COLONNETTES DU CLOITRE.

colonnets, mais il ne résolvait pas définitivement le problème. La solution vient d'en être donnée.

Le 7 mai dernier, M. A. Bigot, ancien professeur et doyen honoraire de la Faculté des Sciences de Caen, communiquait à la Société des Antiquaires de Normandie les résultats de ses recherches sur cette question. Il annonçait, en particulier, que la détermination de la matière des colonnettes avait été faite, d'après un échantillon qui lui avait été adressé, par l'éminent géologue anglais Arkell, professeur à l'Université d'Oxford. C'est un marbre provenant de Purbeck, sur la côte du Dorsetshire, en Angleterre.

Pour ceux de nos lecteurs qui s'intéresseraient aux questions géologiques, voici quelques renseignements sur ce gisement. Les couches de Purbeck se trouvent tout-à-fait au sommet du jurassique, immédiatement au-dessus du Portlandien. Elles correspondent à une période d'émersion marine très marquée. Dans l'île de Purbeck même, elles étaient formées de lits alternants de marnes et de divers calcaires. Leur épaisseur totale atteignait près de 130 mètres. C'est au sommet que se trouvaient les marbres de Purbeck, intensément exploités, à partir du XII^e siècle pour la fabrication des colonnes tournées et des tombeaux. Leur épaisseur était de 25 mètres. Ils contenaient, en grande quantité, des débris de coquilles d'un mollusque gastéropode d'eau douce : *Paludina fluviorum*.

Si maintenant l'on considère que Purbeck se trouve sur la côte sud de l'Angleterre, à peu près sur le même méridien que le cap de la Hague, on verra combien était facile le transport des marbres de cette localité jusqu'au Mont Saint-Michel.

P. FRÉMY,
Docteur ès-Sciences.

Chronique du Mont Saint-Michel

Nous vous la livrerons, cette chronique, sans commentaires ce mois-ci — non que les groupes cités à l'ordre du jour du pèlerinage ne méritent compliments — mais à cause de l'abondance des matières.

Voici donc le calendrier du pèlerinage tel que nous l'avons vécu :

18 Mai : 35 Paroissiens de *Bonnebosq* (Calvados), messe avec chants.

22 Mai : 40 *Alsaciens*, allocution et prière à 11 heures ; 20 Paroissiens de *Courey* (Manche), allocution et salut du Saint-Sacrement ; 25 jeunes filles de *Verneuil* (Eure), allocution et consécration à Saint Michel.

23 Mai : Communion solennelle au Mont. Nos 8 enfants implèrent l'Archange au soir de la journée pour eux et leur famille.

24 Mai : 40 jeunes filles de *Coron* (Maine-et-Loire), messe et communion ; 40 jeunes gens de *Chazé-sur-Argos* (Maine-et-Loire); autant de non moins jeunes et édifiants d'un pays qui ne dit point son nom (moins connu que le Mont Saint-Michel sans doute), mais où Saint Michel est aimé cependant.

25 Mai : 30 Paroissiens de *Andel* (Côtes-du-Nord), sous la conduite d'une ardente zélatrice de St-Michel, allocution et salut.

27 Mai : un petit groupe de *St-Michel-de-Braspartz* (Finistère), communie dans l'église du Mont.

30 Mai : Triomphale procession du Saint-Sacrement, à 6 h. du matin, selon une tradition qui a fait ses preuves, puisqu'on sait, après l'avoir bien préparée de nuit, y assister en foule pieuse et recueillie, malgré le démon de la paresse et celui du respect humain.

60 soldats de *Saint-Malo*, conduits par Monsieur le Chanoine Havard, aumônier militaire, un de nos plus fidèles habitués.

31 Mai : 35 jeunes filles de *Plumétiau* (Morbihan), allocution, salut.

2 Juin : 30 Paroissiens de *Auchy-les-Orchies* (Nord), messe et communion.

3 Juin : 45 Normands de *Saint-Pierre-Langers* (Manche), bons pèlerins, d'une piété rapide.

6 Juin : 60 fidèles de *Saint-Vincent-de-Blois* (Loir-et-Cher), venus en Micheline spéciale, consacrent toute leur journée à Saint Michel, sans être tentés de trouver le temps trop long et repartent avec le désir de revenir.

7 Juin : 30 jeunes filles de *Juigné-Bené* (Maine-et-Loire).

8 Juin : un groupe paroissial de *Saint-Paër* (Seine-Inférieure), fait bien les choses.

9 Juin : une excursion laïque de *Tours* s'égare à l'église, s'y arrête un quart d'heure et ne semble point le regretter ; 40 jeunes filles du pensionnat *Saint-Pierre-de-Caen*, dont l'insigne aux 7 étoiles porte la devise de Saint Michel : « *Serviam !* » ; 30 jeunes filles de *Contenay-Epinard* (Maine-et-Loire), se réuniront, dans la soirée, à la chapelle Saint-Aubert.

10 Juin : Une procession en rang avec bannière de Saint Michel, 40 hommes et jeunes gens de *Le Mesnil de Briouze* (Orne), Messe et chants, c'est une tradition : elle impressionne bien ; 80 *Brestoïses* assistent à la messe et communient ; 30 enfants de l'école de rééducation de *Dinan* (Côtes-du-Nord), tenue par les sœurs de Créhen ; un groupe de 40 jeunes filles des bords de la Loire, bien intentionnées sans doute, mais presque aussi exubérantes que certaines Méridionales.

14 Juin : Les jeunes filles de *Saint-Aubin-de-Terregatte*. C'est du terroir normand !

16 Juin : 25 jeunes filles de *Frégné* (Maine-et-Loire).

17 Juin : un groupe mélangé de *Fontenay-le-Château*, dans les Vosges, s'assied à la Sainte Table : C'est un peu le pays de Jeanne d'Arc ; 45 Fleurs de Lys de *Sées* (Orne), se consacrent à l'Archange.

20 Juin : 30 jeunes gens de *Lillebonne* (Seine-Inférieure), font de même.

22 Juin : 30 Bretons et Bretonnes de *Guipavas* (Finistère), regrettent de n'être pas venus 3 jours plus tôt aux fêtes du 60^e Anniversaire du Couronnement, mais surtout édifiant par leur solide piété.

Mai et Juin ont donc été à la gloire de l'Archange pour un grand nombre, car il faut ajouter à ces groupes le lot important des familles venues confier leurs intentions à Saint Michel. Ne pourriez-vous, cher lecteur, pendant ces vacances, user de votre influence auprès de vos amis et de votre entourage pour les convaincre de chercher autre chose ici que le rocher ou l'omelette. « *Faites-le, vous dis-je — et cela se fera !* »

22 Juin 1937.

L. B.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Ardennes. — FEMAY : Ayant promis une offrande à Saint-Michel pour la réussite d'un examen de ma petite-fille, je viens m'acquitter de ma dette. Merci à l'Archange G. L. — **Gers.** — ESTANG : Avant obtenu une grande grâce par l'intercession de Saint-Michel, en reconnaissance, je vous prie de m'inscrire comme associée de l'Archiconfrérie de l'Archange. S. L. — **Saône-et-Loire.** — VERDUN-SUR-LE-DOUBS : Je suis heureuse de vous adresser une nouvelle messe d'actions de grâces. H. — **Seine.** — PARIS : Je vous serai infiniment reconnaissant de bien vouloir faire une autre neuvaine d'actions de grâces, pour remercier Saint-Michel de sa protection et lui demander de s'étendre encore à nos affaires. J. P. — **VANVES** : Je vous avais écrit vous remerciant une neuvaine pour que Saint-Michel m'aide à trouver du travail. Il y avait plus d'un an que je n'en avais plus. Je viens d'obtenir à la fin de cette semaine une place de veilleuse de nuit à l'hôpital Saint-Michel. Merci à Saint-Michel. A. B. — **Seine-et-Oise** — VILLE-NEUVE-SUR-SEINE : J'ai la joie de vous faire connaître que le petit Roger est en convalescence ; le mieux s'est déclaré le 25 Mai, jour de sa Consécration à Saint-Michel et à N. D. des Anges et depuis, ne fait que continuer. Le D^r lui-même a été stupéfait de ce changement. En reconnaissance, vous voudrez bien faire dire une messe d'actions de grâces et consacrer au grand Archange ses frères et sœurs. I. D.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Aube. — Troyes : Mme Poinot ; M. l'abbé Ecole. **Ardennes.** — MAIMBREFFY : Mlle Marie Cury. — **Aisne.** — RIBREMONT : M. l'abbé Boy, curé-doyen. — **Calvados.** — BORON-SUR-ODON : M. le Marquis de Trouchet. — **Drôme.** — LIVRON : M. le Docteur Charles Bonnard. **Finistère.** — CAMARÉT SUR-MER : M. Louis Fuselier. — **Hérault.** — BEZIERS : M. Joseph Dardé. — **Ille-et-Vilaine.** — RENNES : M. l'abbé M'hou. — BAIN DE-BRETAGNE : M. l'abbé Templié. — **Meurthe-et-Moselle.** — CRÉVECHAMP : Mlle Marie Desaines. — **Manche.** — JELLOUVILLE : M. Alain Chardon. — CHEBOURG : M. l'abbé Lalandais. — LE MESSIL THIBAUT : M. l'abbé Legrand.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.



BIBLIOGRAPHIE

Mes Conférences sur les guérisons miraculeuses de Lourdes par le Docteur AUGUSTE VALLET, président du bureau des constatations médicales. — Librairie Téqui, 82 rue Bonaparte, Paris. 270 pages. 15 francs.

Cet ouvrage est la résultante de 10 années passées au service du Bureau des Constatations Médicales. Son auteur n'a pas voulu se contenter de constater en les étudiant avec tout l'appareil critique et scientifique qui convient à notre époque exigeante, les guérisons surnaturelles de Lourdes, il a voulu aussi les défendre contre leurs détracteurs éventuels, et les faire connaître au loin dans tous les milieux.

Les lecteurs de ce livre intéressant auront à leur disposition une documentation de premier ordre sur le fait de Lourdes, et leur amour envers la Très Sainte Vierge ne pourra que s'accroître à l'étude de ces pages écrites à sa gloire.

L. B.

Un aiguilleur d'âmes, le Cardinal Mercier, par MARGUERITE PEROY. — Un volume in-8° couronne. — Prix franco France : 14 fr. 75 ; Etranger : 15 fr. 60. Aubanel Aîné éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon. — Chèques Postaux, Lyon : 192-38.

Il y a des âmes que l'injustice ensevelit dans l'obscurité ; d'autres qu'on laisse eclipser par leur propre gloire. Ainsi du cardinal Mercier. Le héros a tellement retenu l'admiration des peuples qu'on a méconnu, oublié du moins, la quotidienne splendeur et l'intense rayonnement d'une âme toute livrée à Dieu.

C'est elle qui se dégage de ce livre des notes et lettres, absolument inédites, où le grand Cardinal apparaît dans son rôle paternel d'aiguilleur d'âmes ; rôle si fécond, si multiplicateur que ni l'épiscopat, ni la pourpre, ni les accablants soucis du Défenseur de la Cité ne l'y firent jamais renoncer.

Ce sera pour certains, parmi nous, une révélation et, pour tous une participation aux bienfaits spirituels que procurait le contact avec l'âme du Cardinal Mercier.

Saint Paul notre grand modèle, par le R. P. DESBUQUOIT, Directeur du « Messager de Saint Paul ». Beau volume de 250 pages. Prix : 12 fr. ; franco : 12 fr. 85. Librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette, Paris, 6^e.

Saint Paul n'est pas seulement un des plus grands génies dont s'honore l'humanité, il est un des plus admirables modèles qui se puissent proposer au prêtre aux hommes d'œuvres, aux parents chrétiens. Ignorer saint Paul n'est pas permis à un catholique.

Cette vérité, le P. Desbuquoit a voulu, à l'occasion du XIX^e centenaire de la Conversion du grand Apôtre, nous la rappeler à tous en un volume où il met en relief, à tour de rôle, les qualités de l'homme, les vertus de l'apôtre et les faveurs célestes dont il fut honoré.

Cet ouvrage fera mieux comprendre la mission de saint Paul dans le monde chrétien et les raisons qu'a l'Eglise de célébrer comme elle le fait cette année, le centenaire de sa conversion sur le chemin de Damas.

Il offrira aux conférenciers et aux prédicateurs de viriles et touchants exemples des plus belles vertus chrétiennes. Il fournira à tous une lecture spirituelle substantielle et un appel efficace vers les cimes de la perfection chrétienne.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Juillet au 1^{er} Septembre 1937.

| DATES | PLEINES MERS | | | | DATES | PLEINES MERS | | | |
|----------------------|--------------|---------|-------|---------|-------------|--------------|---------|-------|---------|
| | matin | hauteur | soir | hauteur | | matin | hauteur | soir | hauteur |
| Juillet | n. m. | m. c. | h. m. | m. c. | Août | h. m. | m. c. | h. m. | m. c. |
| 15 J | 10.41 | 11.05 | 23. 5 | 10.95 | 8 D | 7.13 | 13.50 | 19.33 | 13.90 |
| 16 V | 11.33 | 10.60 | | | 9 L | 7.51 | 13.40 | 20.07 | 13.65 |
| 17 S | 0.04 | 10.45 | 12.44 | 10.40 | 10 M | 8.21 | 13.10 | 20.40 | 13.15 |
| 18 D | 1.24 | 10.25 | 14.05 | 10.45 | 11 M | 8.55 | 12.65 | 21.10 | 12.55 |
| 19 L | 2.40 | 10.35 | 15.14 | 10.80 | 12 J | 9.26 | 12.05 | 21.42 | 11.70 |
| 20 M | 3.44 | 10.70 | 16.12 | 11.30 | 13 V | 10. 1 | 11.25 | 22.18 | 10.90 |
| 21 M | 4.37 | 11.20 | 17. 1 | 11.85 | 14 S | 10.41 | 10.65 | 23.07 | 10.25 |
| 22 J | 5.22 | 11.75 | 17.42 | 12.40 | 15 D | 11.41 | 10.20 | | |
| 23 V | 6.02 | 12.35 | 18.21 | 12.85 | 16 L | 0.22 | 9.85 | 13. 9 | 10.10 |
| 24 S | 6.39 | 12.65 | 18.57 | 13.10 | 17 M | 1.57 | 9.95 | 14.37 | 10.45 |
| 25 D | 7.15 | 12.85 | 19.33 | 13.25 | 18 M | 3.14 | 10.45 | 15.44 | 11.03 |
| 26 L | 7.49 | 12.95 | 20.06 | 13.30 | 19 J | 4.11 | 11.10 | 16.36 | 11.80 |
| 27 M | 8.22 | 12.95 | 20.38 | 13.15 | 20 V | 4.58 | 11.85 | 17.19 | 12.50 |
| 28 M | 8.55 | 12.75 | 21.12 | 12.90 | 21 S | 5.38 | 12.55 | 17.58 | 13.05 |
| 29 J | 9.29 | 12.40 | 21.49 | 12.45 | 22 D | 6.15 | 13.05 | 18.33 | 13.50 |
| 30 V | 10.10 | 11.95 | 22.33 | 11.85 | 23 L | 6.51 | 13.35 | 19.08 | 13.75 |
| 31 S | 11 | 11.45 | 23.34 | 11.35 | 24 M | 7.25 | 13.55 | 19.43 | 13.80 |
| 1 ^{er} Août | | | 12.13 | 11.15 | 25 M | 8. 1 | 13.45 | 20.18 | 13.65 |
| 2 L | 0.57 | 11.05 | 13.44 | 11.30 | 26 J | 8.34 | 13.20 | 20.51 | 13.20 |
| 3 M | 2.29 | 11.30 | 15.08 | 11.85 | 27 V | 9.09 | 12.80 | 21.29 | 12.60 |
| 4 M | 3.41 | 11.90 | 16.19 | 12.65 | 28 S | 9.49 | 12.15 | 22.13 | 11.75 |
| 5 J | 4.48 | 12.60 | 17.18 | 13.20 | 29 D | 10.40 | 11.40 | 23.13 | 10.95 |
| 6 V | 5.44 | 13.10 | 18.08 | 13.75 | 30 L | 11.57 | 10.95 | | |
| 7 S | 6.31 | 13.40 | 18.52 | 13.90 | 31 M | 0.47 | 10.75 | 13.38 | 11.10 |

LES PLUS BELLES MARÉES : 24, 25, 26, Juillet; 5, 6, 7, 8, 9, 21, 22, 23, 24, 25, Août.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure *solaire*. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands

DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. 50 ; 8 h. 25 ; 10 h. 15 ; 10 h. 40 ; 12 h. 25 ; 13 h. 15 ; 13 h. 55 ; 15 h. 40 ; 16 h. 55 ; 18 h. 30.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 10 ; 9 h. ; 9 h. 30 ; 12 h. ; 12 h. 35 ; 13 h. 20 ; 15 h. ; 16 h. 15 ; 17 h. 45 ; 17 h. 50 ; 19 h. 10.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.